

Éléments de réflexion | Pistes de recherche

Les éléments développés ci-après ne sont souvent que des indications pour aboutir à la solution, qui détaillent la plupart du temps un cheminement à suivre pour montrer le résultat demandé. La plupart des calculs sont laissés aux lecteurs... La mise en forme de certains calculs est faite de sorte à économiser de l'espace et donc du papier, mais il conviendrait de ne pas les écrire en ligne notamment comme cela l'est parfois.

Un peu de technique

EX. 1 | Réf. 1035

On désigne par E le \mathbb{R} -espace vectoriel constitué des fonctions continues sur $[0; \pi]$ et pour tout $f \in E$, on définit $\Phi(f)$ par :

$$\forall x \in [0; \pi], \quad \Phi(f)(x) = \int_0^\pi f(t) \sin(x+t) dt$$

1. Démontrer que Φ est un endomorphisme de E .
2. Calculer les images par Φ des fonctions \cos et \sin .
3. On pose $F = \text{Vect}(\cos, \sin)$. Établir que $\text{Im}(\Phi) \subset F$, puis en déduire $\text{Im}(\Phi)$.

EX. 1 | Éléments de correction | Réf. 1035

1. Pour $f \in E$, en utilisant le développement de la formule de trigonométrie $\sin(a+b)$, on peut montrer que :

$$\forall f \in E, \forall x \in [0; \pi], \quad \Phi(f)(x) = \sin(x) \underbrace{\int_0^\pi f(t) \cos(t) dt}_{\in \mathbb{R}} + \cos(x) \underbrace{\int_0^\pi f(t) \sin(t) dt}_{\in \mathbb{R}}$$

donc la fonction $x \mapsto \Phi(f)(x)$ est bien continue sur $[0; \pi]$ et ainsi $\Phi(f)(x) \in E$ et finalement $\Phi : E \rightarrow E$.

Soit $f_1 \in E, f_2 \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

On pose $g = \lambda f_1 + f_2$. Par définition de Φ , on a : $\Phi(g) : x \mapsto \int_0^\pi g(t) \sin(x+t) dt$.

$$\begin{aligned} \text{Ainsi, on a : } \forall x \in [0; \pi], \quad \Phi(g)(x) &= \int_0^\pi g(t) \sin(x+t) dt \\ &= \int_0^\pi (\lambda f_1 + f_2)(t) \sin(x+t) dt \\ &= \int_0^\pi (\lambda f_1(t) + f_2(t)) \sin(x+t) dt \\ &= \int_0^\pi (\lambda f_1(t) \sin(x+t) + f_2(t) \sin(x+t)) dt \\ &= \int_0^\pi \lambda f_1(t) \sin(x+t) dt + \int_0^\pi f_2(t) \sin(x+t) dt \\ &= \lambda \int_0^\pi f_1(t) \sin(x+t) dt + \int_0^\pi f_2(t) \sin(x+t) dt \\ &= \lambda \Phi(f_1)(x) + \Phi(f_2)(x) \end{aligned}$$

et ainsi $\Phi(g) = \lambda \Phi(f_1) + \Phi(f_2)$, et par conséquent, Φ est bien linéaire. Comme $\Phi : E \rightarrow E$, Φ est alors un endomorphisme de E .

2. Par définition de Φ , on a $\Phi(\cos) : x \mapsto \int_0^\pi \cos(t) \sin(x+t) dt$ et $\Phi(\sin) : x \mapsto \int_0^\pi \sin(t) \sin(x+t) dt$. Par suite :

$$\begin{aligned} \forall x \in [0; \pi], \quad \Phi(\cos)(x) &= \int_0^\pi \cos(t) \sin(x+t) dt \\ &= \int_0^\pi \frac{1}{2} (\sin(x+t+t) - \sin(t-(x+t))) dt \\ &= \frac{1}{2} \int_0^\pi (\sin(x+2t) + \sin(x)) dt \\ &= \frac{1}{2} \left[-\frac{1}{2} \cos(x+2t) + \sin(x)t \right]_0^\pi \\ &= \frac{1}{2} \left(\left(-\frac{1}{2} \cos(x+2\pi) + \sin(x) \times \pi \right) - \left(-\frac{1}{2} \cos(x) + \sin(x) \times 0 \right) \right) \\ &= \frac{\pi}{2} \sin(x) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\forall x \in [0; \pi], \quad \Phi(\sin)(x) &= \int_0^\pi \sin(t) \sin(x+t) dt \\
&= \int_0^\pi \frac{1}{2} (\cos(t - (x+t)) - \cos(t + (x+t))) dt \\
&= \frac{1}{2} \int_0^\pi (\cos(x) - \cos(x+2t)) dt \\
&= \frac{1}{2} \left[\cos(x)t - \frac{1}{2} \sin(x+2t) + \sin(x)t \right]_0^\pi \\
&= \frac{1}{2} \left(\left(\cos(x)\pi - \frac{1}{2} \sin(x+2\pi) \times \pi \right) - \left(\cos(x) \times 0 - \frac{1}{2} \sin(x) \right) \right) \\
&= \frac{\pi}{2} \cos(x)
\end{aligned}$$

En conclusion, on a $\Phi(\cos) : x \mapsto \frac{\pi}{2} \sin(x)$ et $\Phi(\sin) : x \mapsto \frac{\pi}{2} \cos(x)$.

3. En utilisant le développement de la formule de trigonométrie $\sin(a+b)$, on peut montrer que :

$$\forall f \in E, \quad \Phi(f)(x) = \sin(x) \underbrace{\int_0^\pi f(t) \cos(t) dt}_{\in \mathbb{R}} + \cos(x) \underbrace{\int_0^\pi f(t) \sin(t) dt}_{\in \mathbb{R}}$$

Ainsi, il est immédiat que $\text{Im}(\Phi) \subset \text{Vect}(\cos, \sin)$.

Par ailleurs, si $f \in \text{Vect}(\cos, \sin)$, on montre alors que $\Phi(f) \in \text{Vect}(\cos, \sin)$ d'après la question précédente et la linéarité de Φ , ce qui assure que $\text{Im}(\Phi) = \text{Vect}(\cos, \sin)$.

Mobiliser l'ensemble de ses connaissances

EX. 2 | Réf. 1033

On note $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_4)$ la base canonique de \mathbb{R}^4 .

Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^4)$ tel que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & m & 0 & 0 \\ 1 & 0 & -m & -1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

1. Montrer que $e_1 + e_4 \in \text{Ker}(f)$ et $me_1 + e_3 \in \text{Ker}(f)$.
2. Quel est le rang de f ? Justifier votre réponse.
3. Déterminer alors une base \mathcal{B}_k de $\text{Ker}(f)$ et une base \mathcal{B}_I de $\text{Im}(f)$.
4. Vérifier que : $(\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{\vec{0}\}) \Leftrightarrow (m \neq 0)$
5. Dans cette question $m = 0$.

On rappelle que l'on note $f^p = \underbrace{f \circ f \circ \dots \circ f}_{\substack{f \text{ composée } p \text{ fois} \\ \text{avec elle même}}}$.

Déterminer le plus petit $p \in \mathbb{N}^*$ possible tel que $\text{Ker}(f^p) \cap \text{Im}(f^p) = \{\vec{0}\}$.

EX. 2 | Éléments de correction | Réf. 1033

Dans toute la suite, on note E_1, \dots, E_4 les représentations matricielles des vecteurs e_1, \dots, e_4 , et $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$.

1. Par définition de $\text{Ker}(f)$, on a que : $(e_1 + e_4 \in \text{Ker}(f)) \Leftrightarrow (f(e_1 + e_4) = \vec{0})$. Par linéarité de f , cela revient à montrer que $f(e_1) + f(e_4) = \vec{0}$.
Matriciellement, cela se traduit par le calcul de $A(E_1 + E_4) = AE_1 + AE_4$ qui vaut après calcul la matrice colonne nulle. Par conséquent $e_1 + e_4 \in \text{Ker}(f)$.
Un raisonnement analogue permet de montrer que $me_1 + e_3 \in \text{Ker}(f)$.
2. Les deux premières colonnes de la matrice A sont clairement linéairement indépendantes, donc nécessairement $\text{rg}(f) \geq 2$. Mais la question précédente nous donne deux vecteurs de $\text{Ker}(f)$ aussi linéairement indépendants,

donc $\dim(\text{Ker}(f)) \geq 2$ aussi. Par le théorème du rang, puisque $\underbrace{\dim(\mathbb{R}^4)}_{=4} = \underbrace{\text{rg}(f)}_{\geq 2} + \underbrace{\dim(\text{Ker}(f))}_{\geq 2}$, il vient que $\text{rg}(f) = 2$.

3. Puisque $\text{rg}(f) = 2$, il vient alors que $\dim(\text{Ker}(f)) = 2$ d'après le théorème du rang précédemment cité. Ainsi, les deux vecteurs $e_1 + e_4$ et $me_1 + e_3$ étant non nuls non colinéaires, ils forment une famille libre de 2 vecteurs dans un espace de dimension 2 et forment alors par théorème une base de $\text{Ker}(f)$.

Puisque $\text{rg}(f) = 2$ et que les deux premières colonnes de la matrice A sont indépendantes, les vecteurs $f(e_1)$ et $f(e_2)$ forment une famille de deux vecteurs non nuls non colinéaires, donc libre dans un espace de dimension 2. Cela en est donc une base.

4. Soit $u \in \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f)$. Alors $u = x(e_1 + e_4) + y(me_1 + e_3)$ et $u = ze_3 + t(-e_1 + me_2 + e_4)$, donc par identification, on a le système
$$\begin{cases} x + my + t = 0 \\ -mt = 0 \\ y - z = 0 \\ x - t = 0 \end{cases}$$
. Si $m \neq 0$, on trouve $u = \vec{0}$. En revanche, si $m = 0$, on trouve

des solutions u non nulles puisque le rang du système linéaire est au plus 3.

5. Si $m = 0$, alors $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. On a que $\text{Im}(f^2) = \text{Vect}(e_2)$ et $\text{Ker}(f^2) =$

$\text{Vect}(e_1, e_3, e_4)$ de sorte que $\text{Ker}(f^2) \cap \text{Im}(f^2) \neq \{\vec{0}\}$.

$f^3 = \tilde{0}$, donc $\text{Ker}(f^3) = \mathbb{R}^4$ et $\text{Im}(f^3) = \{\vec{0}\}$, et ces sous-espaces vectoriels ont une intersection non nulle, donc $p = 3$ convient.